

# EXPOSITION

## LA CAISSE DES MINEURS

### D'ECHEVRY



  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE**





Juge des mines et son conseil –  
Miniatures du Schwazerbergbuch (1556)

## UNE CAISSE DE SECOURS CRÉÉE AU 16<sup>e</sup> SIECLE

Au 16e siècle, la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines connaît une intense activité minière. Vers 1550, on dénombre près de 3000 mineurs dans le secteur. L'administration minière est organisée par un règlement daté de 1527, et dirigée par un juge des mines.

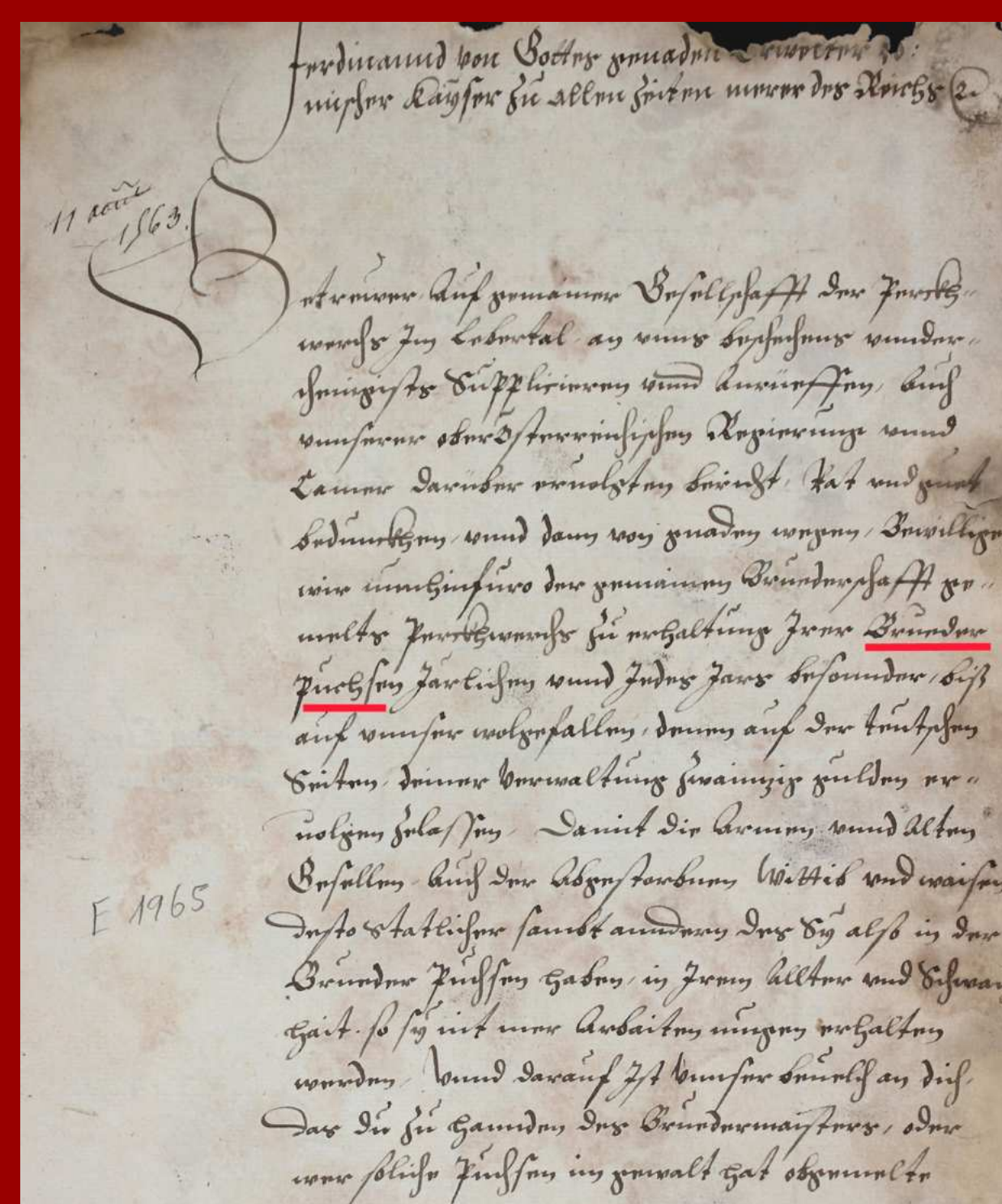
Bien qu'elle soit très hiérarchisée, la confrérie des mineurs est très solidaire. Vers 1550, elle crée une caisse de secours mutuelle, appelée Bruderbuchse, et citée dans les documents écrits dès 1563.

Elle fonctionne sur le principe de la sécurité sociale. Chaque semaine, les mineurs versent 1% de leur salaire dans une caisse. Les fonds ainsi récoltés permettent de payer des soins aux mineurs malades, à financer des prêts pour les membres dans le besoin. Seuls les hommes sont admis à cotiser, mais la protection de la caisse s'étend aux veuves des mineurs décédés, auxquelles un pécule peut être versé.

A partir de 1833, les statuts de la caisse sont modifiés et elle s'ouvre progressivement vers les individus n'exerçant pas de profession minière.



Vue en coupe d'une mine du Val de Lièpvre -  
Vitrail d'après les gravures de Sébastien Munster (1545)



Première mention écrite de la Caisse des Mineurs  
(Bruder Puchsen) en 1563 – ADHR, E 1965





Eglise sur le Pré située en bordure de la gare de Sainte-Marie-aux-Mines – Dessin de Stumpff (1868)

## MINEURS ET PIÉTÉ RELIGIEUSE

En raison de la dangerosité de leur métier, les mineurs ont une foi très profonde en Dieu. En 1542-1544, ils obtiennent la construction de l'église Sur-le-Pré, dont les vitraux et la chaire sont ornés de scènes minières. Son entretien est assuré par la communauté luthérienne de Sainte-Marie-aux-Mines et par la Caisse des mineurs d'Echery.

La caisse finance notamment le salaire de l'instituteur, qui enseigne gratuitement la lecture de la Bible aux enfants de la paroisse. L'église Sur-le-Pré est démolie en 1881, pour agrandir la gare de Sainte-Marie-aux-Mines située dans son environnement immédiat.

La piété des mineurs s'exprime à travers des prières et des cantiques spécifiques au Val d'Argent, publiés pour la première fois en 1722. Au 19<sup>esi</sup>ècle, Sainte Barbe s'impose comme la patronne des mineurs, des pompiers, et des artificiers. En Val d'Argent, elle est fêtée le 1<sup>er</sup> samedi du mois de décembre, par une veillée à l'église de Saint-Pierre-sur-l'Hâte, suivie par des tirs de bombarde traditionnels à la Tour des mineurs d'Echery.



Paroles du chant Auf Auf ihr Bergleut, spécifique à Sainte-Marie-aux-Mines (1722)



Fête de la Sainte-Barbe 2010 à l'église de Saint-Pierre-sur-l'Hâte



Représentation de Sainte Barbe – Peinture de Stumpff (vers 1856)





Tour des mineurs vers 1830 –  
Gravure de Rothmuller

# DE L'AUBERGE DE LA FLEUR À LA TOUR DES MINEURS

Au 16e siècle, la Caisse des mineurs tient ses réunions à l’Auberge de la Fleur, située en bordure de la place du même nom à Sainte-Marie-aux-Mines. Elle y collecte la participation financière de ses membres en fin de semaine, lors du versement du salaire. A la fin du 19e siècle, le paiement s’effectue au restaurant Zum Knapschaft à Echery.

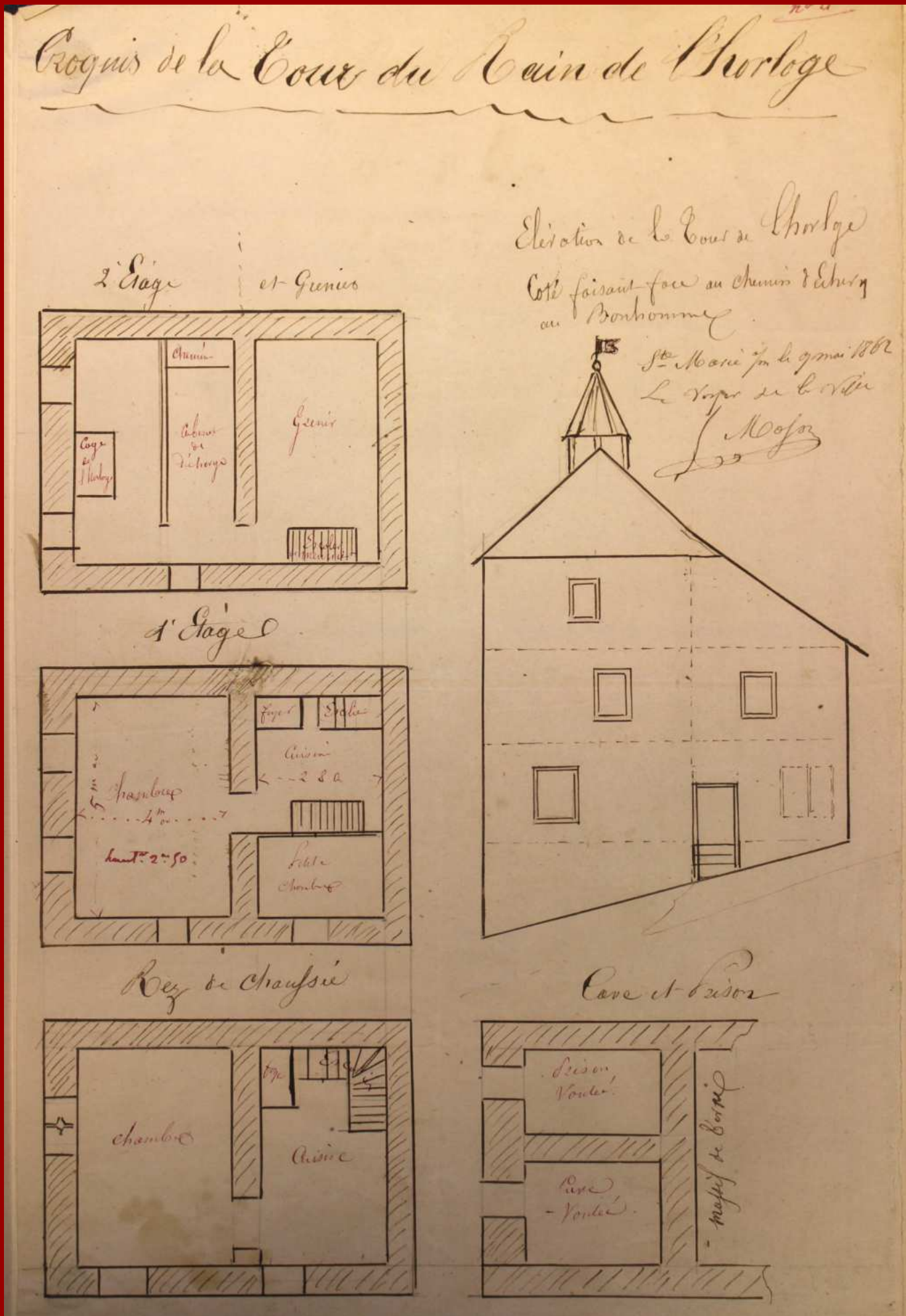
De son côté, la Tour des mineurs d’Echery sert de tribunal et de prison pour les mineurs. Les conflits sont jugés au 1er étage, tandis que le rez-de-chaussée abrite deux cachots où les mineurs purgent leurs peines de prison. Dès le 16° siècle, l’édifice est équipé d’une horloge à un seul cadran. Celle-ci est modifiée en 1908, pour afficher l’heure sur 3 faces de la Tour.

Avec l’arrêt de l’exploitation minière vers 1636, la Tour des mineurs perd sa fonction judiciaire. Elle est cédée aux protestants réformés de Sainte-Marie-aux-Mines, qui y aménagent une école paroissiale au 18° siècle.

En 1862, la ville de Sainte-Marie-aux-Mines rachète le bâtiment pour y installer une maison forestière, en fonction jusqu’en 1868. Après cette date, la Ville loue régulièrement l’immeuble. Depuis 1979, elle sert de siège social à la Caisse des mineurs. Elle y organise ses réunions et y stocke ses costumes d’apparat.



Auberge de la fleur en 1834 – Peinture de Wiesand



Plan de la tour des mineurs en 1862, en vue de sa transformation en maison forestière



Tour des mineurs en 1585, avec son horloge



Tour des mineurs en 1904 – Photo David Cellarius





Photo J.Antenat

## LE COSTUME DES OFFICIERS DES MINES

Officiers des mines en costume d'apparat à l'occasion  
du 450<sup>e</sup> anniversaire de la Caisse des mineurs (2013)

Appelés officiers des mines, les membres les plus importants de la Caisse des mineurs portent un costume d'apparat spécifique lors des fêtes, des défilés et des grandes occasions. Au 17<sup>e</sup> et au 18<sup>e</sup> siècle, le costume est encore fortement imprégné de l'influence saxonne, avec un pantalon et un veston de couleur rouge. Le cuir fessier, porté par une ceinture, évoque les vêtements de travail des mineurs. Ce cuir les protège de l'humidité et des écorchures, lorsque le mineur travaille assis ou à genoux dans la galerie

Au 19<sup>e</sup> siècle, le costume évolue progressivement en reprenant certaines caractéristiques des costumes d'apparat des corps militaires français. Le pantalon rouge est remplacé par un pantalon bleu foncé, qui deviendra noir par la suite. Le shako (chapeau) est surmonté d'une plume de casoar noire, et d'une plaque métallique, ornée d'un marteau et d'une pointerolle entrecroisés symbolisant les mines. L'ajout d'une cocarde tricolore marque symboliquement le caractère français de ce costume, bien qu'il trouve ses racines profondes dans les costumes de mineurs allemands.



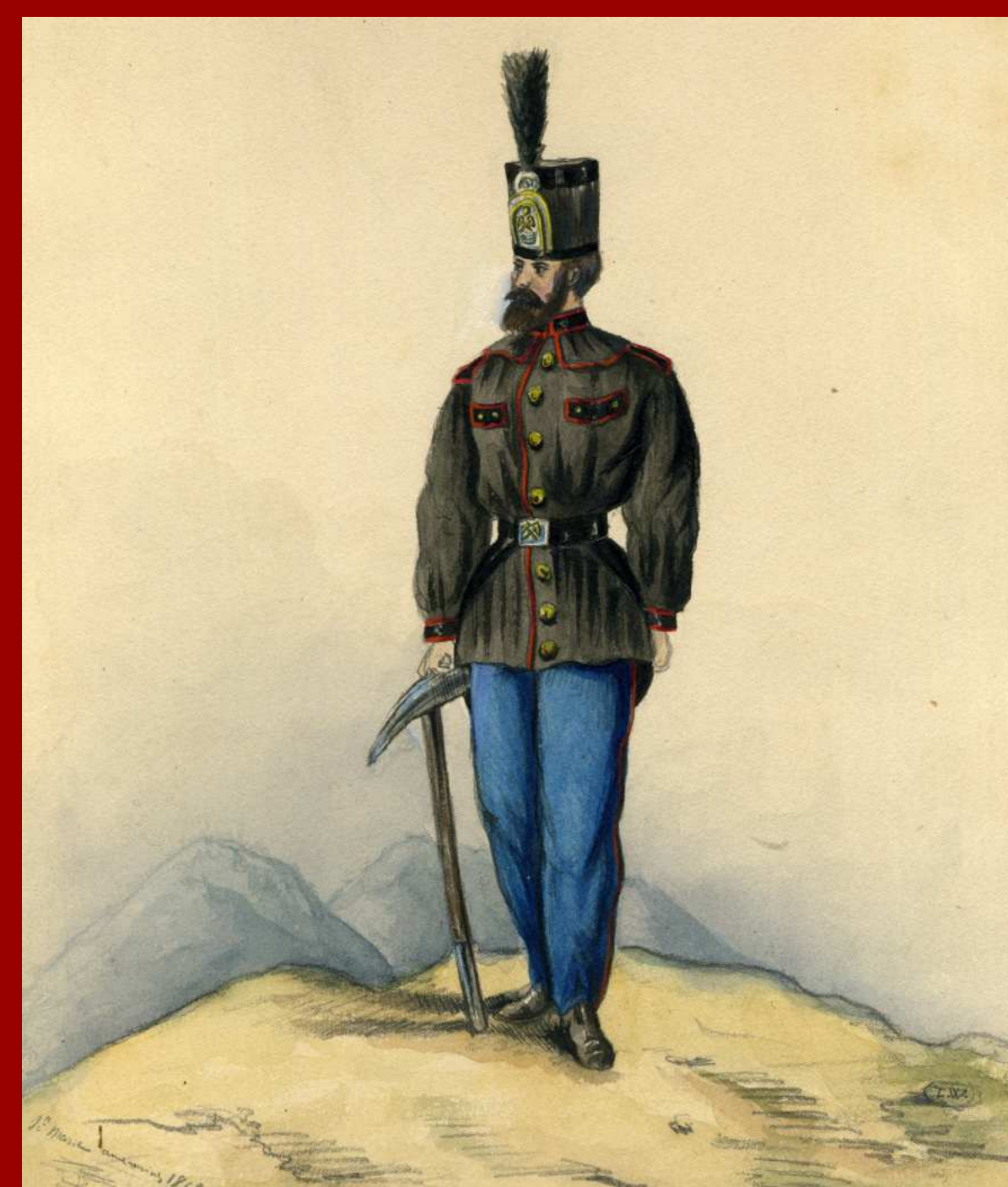
Costumes d'officier des mines du  
Val de Lièpvre en 1625



Costume des officiers des mines allemands en 1899



Costume des officiers des mines vers 1920-1930



Costume des officiers des mines en 1840





Photo J.Antenat

Défilé des officiers des mines à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la Caisse des mineurs (2013)

# LE PROTOCOLE MINIER

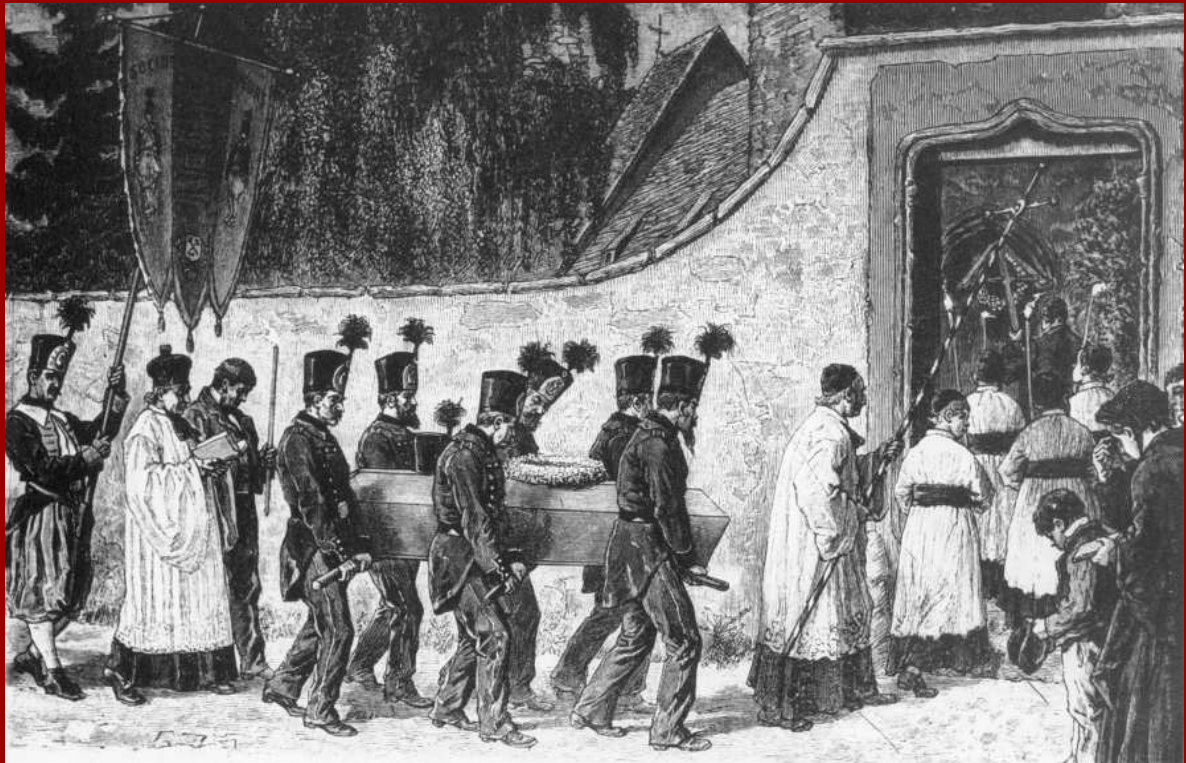
Les défilés de la Caisse des mineurs obéissent un protocole très strict. Les défilés protocolaires sont ouverts par 9 membres de la Caisse des mineurs, dont l'un porte le drapeau de la Confrérie. Ces 9 personnes représentent symboliquement les postes des hauts responsables de la hiérarchie minière, du juge des mines en passant par les maîtres fondeurs.

Le protocole minier est également observé en cas de décès d'un membre de la Caisse. Le cercueil du défunt est porté par 8 mineurs en costume d'apparat. Le dernier suit le cortège funèbre, avec le drapeau en berne au-dessus du cercueil.

Avec la généralisation de la protection sociale, la Caisse des mineurs a vu sa fonction originelle se réduire avec le temps. Pour autant, elle existe encore de nos jours et a fêté ses 450 ans d'existence en 2013. Elle participe activement à la vie de la cité, en ouvrant l'ensemble des manifestations protocolaires et en partageant ses traditions séculaires lors des grandes manifestations de Sainte-Marie-aux-Mines.



Les mineurs et le Président de la République Poincaré, sur le parvis de l'église de la Madeleine en 1919



Enterrement d'un mineur à l'église de Saint-Pierre-sur-l'Hâte vers 1870-1880



Fête des mineurs le 23 juillet 1899 dans la rue Osmont à Sainte-Marie-aux-Mines